Guérison du cancer du sang : extraordinaires avancées

Partage international n° 334 – Juin 2016

De récents essais cliniques effectués sur plusieurs dizaines de patients, dont la durée de vie, selon les normes habituelles, était estimée entre deux et cinq mois, se sont soldés par des succès remarquables : 94 % de ces patients en phase terminale, atteints de leucémie lymphoblastique aiguë – une sorte spécifique de cancer du sang –, ont vu leurs symptômes disparaître entièrement, tandis que plus de la moitié des patients atteints d'autres types de cancers du sang connaissaient une rémission complète. Tous ces patients avaient subi une thérapie anti-cancer par les cellules « T ». Lors de l'assemblée annuelle de l'Association américaine pour l'avancement de la science (AAAS), le chercheur Stanley Riddell a déclaré : *« Obtenir des taux de réussite aussi élevés sur des patients en phase terminale est un fait sans précédent en médecine. »*

Pour sa part Chiara Bonini, hématologue chercheuse à l'Université San Raffaele de Milan, a assuré qu'elle n'avait pas vu un tel taux de rémission depuis plus de quinze ans : *« C'est vraiment une révolution. Les cellules « T » ont en particulier le potentiel de rester vivantes dans notre corps pendant toute notre vie. »* Elle a mentionné que d'autres chercheurs avaient détecté la « mémoire » des cellules « T » de deux à quatorze ans après qu'elles aient été introduites dans le corps de patients atteints de cancer. Elle espère que les cellules « T » pourront fournir une protection à long terme, car elles *« se souviennent du cancer dix ans après leur introduction dans le corps du malade, et tuent si rapidement les cellules cancéreuses que vous n'avez même pas le temps de savoir que vous êtes infecté. »*

Cette thérapie consiste à prélever des cellules saines chez le patient et à leur adjoindre des molécules « réceptrices » qui ciblent un cancer spécifique – de la même manière que les cellules « T » ciblent la grippe ou d'autres infections. Ces cellules sont ensuite réinjectées au patient.

Des patients atteints de lymphomes ont reçu le même traitement, avec des taux de rémission de plus de 50 %. Chez les patients non atteints de lymphomes de Hodgkin, les symptômes ont régressé dans plus de 80 % des cas. Jusqu'à présent, les essais n'ont été effectués que sur des patients souffrant de cancers du sang, mais les chercheurs se préparent à tester cette thérapie contre les tumeurs, et à observer la durée des rémissions, car certaines cellules cancéreuses peuvent échapper à la détection des défenses immunitaires.

Sources : theguardian.com
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Tendances